

**APPROPRIATION DU CONCEPT DES MASQUES DANS LA CRÉATION  
PLASTIQUE CONTEMPORAINE CHEZ LES ARTISTES CAMEROUNAIS : CAS  
D'HERVÉ YOUNBI**

**APPROPRIATION OF THE CONCEPT OF MASKS IN CONTEMPORARY  
PLASTIC CREATION AMONG CAMEROONIAN ARTISTS : CASE OF HERVÉ  
YOUNBI**

**Armelle Michèle TOUKAM LAPA**

Université de Dschang, cameroun

[toukamarmelle579@gmail.com](mailto:toukamarmelle579@gmail.com)

**Résumé :** La création plastique convoque de nombreux codes esthétiques qui trouvent leurs applications dans divers domaines de la vie. Dans les arts Africains, cette notion capitale, vue sous le prisme du signifiant et du signifié aide à déceler des valeurs idéographiques faisant référence aux signes, aux symboles gravés, sculptés, peints, tissés ou traités sur des supports fixes ou mobiles. En marge de sa fonction première spécifique aux missions culturelles et cultuels, nombres d'artistes à l'instar d'Hervé Youmbi s'approprient le sensible pour en faire des concepts. Ceux-ci se mélangent et se traduisent par des matériaux hétéroclites sous forme d'objets usuels pastichant des œuvres de renom de l'Ouest-Cameroun ou préfigurant des monstres inspirés des films à succès Hollywoodiens tels que King kong et Scream, ce qui nous amène à nous questionner sur la contribution des artistes plasticiens contemporains à la production des masques. Cette perception des visages parallèles de l'Afrique postcoloniale à travers le masque vu d'ici et d'ailleurs est visible dans tous les secteurs d'activités comme une hybridation résultant d'un monde de plus en plus globalisé et au service de la culture. Il est donc question ici de s'interroger sur les moyens plastiques misent en contribution dans ses productions artistiques afin de comprendre le caractère hybride et sur la mobilité des objets d'arts qui brouillent divers codes de l'art.

**Mots clés :** Masque, Art contemporain, appropriation, création plastique, codes esthétiques, Hervé Youmbi.

**Abstract :** Plastic creation conjures up many aesthetic codes which find their applications in various fields of life. In African arts, this capital notion, seen through the prism of the signifier and the signified, helps to detect ideographic values referring to signs and symbols engraved, sculpted, painted, woven or treated on fixed or mobile supports; on the sidelines of its primary function specific to cultural and religious missions, many artists like Hervé Youmbi appropriate the sensitive to make concepts of it. These mix together and result in heterogeneous materials in the form of everyday objects pastiching renowned works of West Cameroon or foreshadowing monsters inspired by successful Hollywoodian films such as King kong and Scream, which brings us to to question ourselves about the contribution of contemporary visual artists to the production of masks. This perception of the parallel faces of postcolonial Africa through the mask seen from here and elsewhere is visible in all sectors of activity as a hybridization resulting from an increasingly globalized world and in the service of culture. . It is therefore a question here of questioning the plastic means used in his artistic productions in order to understand the hybrid character and the mobility of works of art which scramble various codes of art.

**Keywords:** Mask, Contemporary art, appropriation, plastic creation, aesthetic codes, Hervé Youmbi.

## Introduction

L'Afrique est un continent doté de particularités et de caractéristiques artistiques. Les formes et le contenu des productions continuent d'être appréhendés avec les clés de lecture propre à l'occident. Pourtant, il existe un véritable hiatus entre la réalité et les résultats de la recherche qui entretiennent encore de graves préjugés sur l'art Africain. Par exemple, il paraît étonnant de croire que l'art Africain en général est fait de sculpture et que les masques soient un fait colonial. Jean-Paul Notué<sup>1</sup> a très souvent signalé que « *l'art africain est l'une des vieilles activités artistiques que connaît ce continent* ».

Utilisés dans des sociétés secrètes ou destinés aux cérémonies d'initiation en Afrique, ces masques servent comme objet de décoration et pourtant de par leur valeur esthétique et symbolique, ces objets sont aussi de véritables sources d'inspiration et de créativité artistique. Dans cet article, il s'agit de présenter les fondements qui encadrent la démarche de conception par appropriation des masques dans la création plastique contemporaine chez l'artiste camerounais Hervé Youmbi. Par ailleurs, en analysant son processus d'hybridation, il est peut-être possible de comprendre les défis que l'Afrique engage dans un dialogue entre son passé et son présent, dans l'espoir de susciter une continuité indispensable à l'expression du visage d'une Afrique dynamique à la quête de nouveaux paradigmes pour son développement.

C'est pourquoi ce travail soulève les questions culturelles et artistiques importantes dans l'art du métissage mettant face à face les images de masques ancien et moderne. Cette démarche de Youmbi s'inscrit dans l'une des préoccupations les plus importantes. Et par conséquent il nous incombe dans le développement qui va suivre de dévoiler la construction de ce concept d'appropriation en dégagant les points suivants : la démarche de création plastique chez Hervé Youmbi, en présentant d'abord le concept d'appropriation du masque dans le processus de réalisation, Ensuite nous allons analyser quelques productions de l'artiste en procédant par la méthode d'Iconologique d'Erwin Panofsky<sup>2</sup> et enfin nous allons dégager une perspective des hypothèses formulées.

### 1. Démarche de création plastique chez hervé youmbi

L'histoire de l'art s'affirme comme une discipline autonome par ses méthodes et sa propre histoire. En Afrique par exemple, cette discipline est fortement liée aux sciences humaines et particulièrement à la psychologie, la sociologie et l'anthropologie, car l'œuvre d'art est tributaire de son milieu de production et de la

---

<sup>1</sup>Notué Jean-Paul. *Batcham, sculpture du Cameroun : nouvelles perspectives anthropologiques*, Musée de Marseille, Réunion des Musées Nationaux, 1997-12.

<sup>2</sup>Panofsky, Erwin. *L'œuvre d'art et ses significations : essais sur les arts visuels*, Paris, Gallimard, 1969-79

psychologie de l'artiste qui la réalise. Dans cette partie nous allons dégager le concept d'appropriation, la démarche de création et de réalisation des œuvres chez Youmbi.

### **1.1. Le concept d'appropriation**

Selon le dictionnaire Ancylopédie Française, « l'appropriation est une forme d'expression de l'art contemporain, qui est l'action d'adapter quelques choses à un usage déterminé».

Ce mot a évolué depuis le bas latin avant d'avoir le sens que nous connaissons aujourd'hui, du fait qu'il nous donne l'essentiel du mot « appropriation » et donc si nous substituons le suffixe-tion par la terminaison -er -utilisé pour indiquer dans ce cas une action, cela devient le verbe « approprier », dont la signification serait, selon le dictionnaire Larousse (2018 ), « l'action d'approprier quelque chose à quelque chose d'autre, d'être approprié à ».

Ce terme est utilisé dans le domaine de la culture pour expliquer selon le sociologue français Éric Fassin (2018) comment le concept d'appropriation culturelle apparaît d'abord dans le domaine artistique anglais à la fin du XXe siècle, où il était utilisé pour parler du « colonialisme culturel », c'est-à-dire de la pression qu'exerce un peuple de manière hégémonique. Dans cet article, le concept d'appropriation trouve son sens dans la réalisation des masques hybrides chez Youmbi Hervé. Il ressurgit avec des sculptures perlées, qui a vu le jour bien avant l'arrivée des allemands. La palette de couleur, la composition des motifs, bref, ce langage plastique propre aux grands sculpteurs camerounais que Youmbi Hervé n'a connu que dans les livres, et dans les chefferies à l'ouest Cameroun, ou dans les musées en occident, mais dont le travail lui sert de modèle aujourd'hui, est saisi par lui pour être mieux digéré. Il s'agit presque de phagocyter un organisme et de s'y tapir pour se réapparaître de sa force. Cette pratique de l'appropriation née dans les années 1980 et qui est d'ailleurs devenu tout un mouvement aux États-Unis, montre que le nouveau peut venir d'un passé réarrangé.

### **1.2. Démarche de création**

Être artiste au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est se frotter aux faiseurs de notoriété. Youmbi Hervé le sait, les artistes non européens, surtout d'Afrique noire, tirent rarement leur épingle du jeu, et dans bien des cas, ils y laissent bourse et âme pour reprendre des propos de Malaquais Dominique. Si Youmbi Hervé a cru, plus jeune, que le salut pouvait passer par l'art, il est aujourd'hui un peu sceptique. De là, résulte une pratique artistique engagée, inquiète, parfois violente, ludique et ironique tout à la fois.

Le projet des masques chez Youmbi soulève les questions culturelles et artistiques importantes : il se veut une passerelle mettant en dialogue une Afrique au

passé occulté, et une Afrique du présent à penser. Il émet face à face les images de masques classiques et une production faite par un artiste contemporain. L'artiste interroge donc le public sur le sens et la fonction réelle du masque en Afrique aujourd'hui. Cette démarche de Youmbi finalement scientifique, s'inscrit dans l'une des préoccupations les plus importantes de l'art contemporain : elle confirme la volonté de recherche des arts visuels et leur participation au savoir de l'art contemporain en confirmant « la volonté de recherche des arts visuels et leur participation au savoir »<sup>3</sup>.

Cependant, cette démarche est une véritable digestion des cultures exogènes et de leur adaptation aux réalités locales. Deux genres d'objets rituels distincts sont fusionnés en un seul. Les caractéristiques associées aux styles de sculpture des régions lointaines - Dogon (Mali) et Bwa (Burkina Faso), notamment, mais également Yoruba (Nigéria), Kota et Punu (Gabon) - entrent également dans la composition (cf. photos 1 et 2). Ajoutez à cela les orbites et les bouches distendues des masques d'halloween inspirés d'Hollywood. Le résultat est totalement surréaliste tel que nous pouvons observer.



\*

**Ph. 1:** Screammask (USA) surmonté d'un reliquaire Kota (Gabon), © Youmbi Hervé 2014-2015



**Ph.2 :** Masque Bwa (Burkina Faso) ayant un screammask (USA) logé dans une caisse atwenkang (Fondonéra- Cameroun), © Youmbi Hervé, 2014-2015.

## 2. Réalisation

Première expression artistique Africaine à avoir été mondialement reconnu, le masque est aujourd'hui pour plusieurs artistes plasticiens contemporains d'Afrique, un sujet qui fait cliché et dont il faut s'affranchir. Pour ceux qui osent l'aborder, force

<sup>3</sup>François, Lacasse. *La traversé des apparences*, Galerie Roger Bellemare, (sl), mars 2003-12.

est de remarquer que le traitement qu'ils font du sujet est essentiellement esthétique. L'avènement de la colonisation en Afrique n'a-t-elle pas imposé à travers les cabinets de curiosités, galeries d'expositions et musées une nouvelle fonction aux masques rituels d'hier ? Une fonction qui contribue efficacement à occulter sa vie rituelle au service de son aspect esthétique convoité pour des expositions dans des espaces tant privés (domiciles) que publics (musées et autres).

Certes, le travail entrepris par Hervé Youmbi porte essentiellement sur la production de masques hybrides saisissants à premier vu. Des sculptures en bois recouvertes de perles et de boutons multicolores, caractérisées par un mélange d'éléments qui surplombent le canon traditionnel des africanistes. Il en fait toute une démarche cohérente et originale. La colonisation a favorisée le départ de nombreux masques fonctionnels, arrachés à leur contexte d'utilisation pour être exposés dans des musées et galeries occidentaux, où ils sont devenus de simples objets pour la délectation. Le parcours que propose youmbi est une trajectoire inverse. Ces objets destinés à être présentés dans des lieux dédiés à la création contemporaine avant d'intégrer l'univers rituel réel où ils deviennent la possession personnelle des initiés de Ku'ngang à l'ouest du Cameroun qui, en participant à des rites dansés organisés par l'association, les «activeraient».

Ainsi, les œuvres d'art conceptuel se transformeraient en objets de pouvoir chargés spirituellement. Ces objets commencent par une exposition itinérante sous forme d'installation, dans les musées et galeries de renom à Douala, à New York et autres grandes villes occidentales. L'artiste confère à ses créations une mobilité qui brouille divers codes de l'art : « art africain », « art contemporain », « art de la performance »,.... Les créations hybrides de Youmbi acquièrent à chaque mouvement un nouveau statut. Des couches de sens s'accumuleraient, donnant lieu à des objets complètement glissants, impossibles à classer en termes de dichotomies qui ont longtemps structuré la manière dont la production matérielle et culturelle en provenance d'Afrique est analysée, exposée et commercialisée.

Ses œuvres finement perlées, sont de belles pièces aux compositions hybrides, fusion de masques provenant des sociétés secrètes camerounaises et ceux d'origine d'autres pays africains ou occidentaux. Le masque constitué d'une cagoule *made in China*, destiné au marché américain où il a servi pendant les festivités d'halloween avant d'être mis au service d'une esthétique propre, aux masques Bamiléké de l'ouest Cameroun, (cf. photos 3).



*Ph3. Masque de Youmbi dans le cadre du tournage du film à succès Scarymovie, destiné à la sortie pendant le Festival d'halloween, © Youmbi Hervé*

### **3. Interprétation de quelques réalisations de l'artiste hervé youmbi**

Selon le dictionnaire encyclopédique nouvelle édition, le mot interprétation désigne « la manière dont une œuvre est représentée ou exécutée »<sup>4</sup>. Il s'agit d'un des moments fondamentaux de la compréhension ou de l'objet d'une science particulière, à savoir l'herméneutique ; elle concerne des domaines différents des sciences fondamentales et sociales.

Dans le domaine des arts visuels, il s'agit de donner du sens ou une signification à une œuvre d'art. Dans un essai que Panofsky Erwin avait consacré en 1932 au problème de la description des productions artistiques, il distingue trois passages consacrés aux niveaux de la signification, qui impliquent trois opérations distinctes dans l'interprétation des œuvres d'art. Dans cette autre partie de l'article, deux œuvres de youmbi sont sélectionnées et seront analysées à cet effet, en nous appuyant sur le principe d'analyse d'Erwin Panofsky tel qu'il le préconise enttrois passages consacrés aux niveaux de la signification, qui impliquent trois opérations distinctes dans l'interprétation des œuvres d'art tel que c'est précisé , précisément l'analyse primaire , Secondaire et intrinsèque<sup>5</sup>

---

<sup>44</sup> Auzou : Dictionnaire encyclopédie Nouvelle édition, P. 1020

<sup>5</sup>Panofsky Erwin, 1969, *op cit*.



**Ph.4 :** *Bamiléké ku'ngang-dogon crocodile mask, H. Youmbi, un artisan, un membre de la confrérie Ku'ngang, une perlière, 2015, Bois, perles de verre, tissus, boutons, cheveux humains, cauris, peinture acrylique, 105 x 18 x 25 cm, galerie USA.*

Sur cette œuvre, on remarque une figure à peu près triangulaire allongée à l'axe principal. C'est une stylisation du masque crocodile dogon du Mali. La représentation conique sur la tête montée sur une forme circulaire elle-même ajustée de longues nattes qui pendent de la partie antérieure représentent le masque ku'ngang, Bamiléké. C'est donc la liaison de deux formes de masque notamment le masque crocodile dogon et le masque Bamiléké. Il est à constater qu'ici, l'accent n'a pas été mis sur les organes de sens. C'est peut-être au niveau de l'axe central de la face qu'on perçoit deux figures géométriques carrées, qui sont la représentation de l'organe de vue.

Trois couleurs sont perceptibles. Ce sont le blanc, le noir, le rouge, qui sont les couleurs de la palette africaine<sup>6</sup>

Ces couleurs sont purement symboliques dans les sociétés Grassfield ou encore dans les sociétés africaines. Le noir qui ici domine, renvoie à la mort. Le blanc et le rouge renvoient respectivement à la purification et à la vie.

<sup>6</sup>Selon Engelbert Mveng, l'africain ne connaissait que trois couleurs, qui sont celles de base dans la palette africaine. Les autres couleurs telles que, le vert, le jaune, violet... venaient seulement par ajout.



*Ph.5 : Ku'ngang-atwenkang-scream mask, un artisan, un membre de la confrérie Ku'ngang, la Perlière et le concepteur, l'artiste H. Youmbi, 2015, Bois, perles de verre, tissus, boutons, cheveux humains, cories, peinture acrylique, 105 x 18 x 25 cm, galerie USA.*

Sur cette œuvre, on remarque tout de même un screammask (USA), logé dans une caisse atwenkang (Fondonéra du Cameroun), une caisse à peu près carrée à l'axe principal. La représentation conique sur la tête montée sur une forme circulaire, elle-même ajustée de longues nattes qui pendent à partir de la tête, représentent le masque ku'ngang Bamiléké. C'est donc la liaison de deux formes de masque notamment le screammask et le masque Ku'ngang Bamiléké. Il est à constater qu'ici, l'accent a été mis sur les organes de sens, présenté par le screammask, à l'axe central à l'intérieur de la caisse, qu'on perçoit trois formes géométriques, qui sont la représentation de l'organe de vue.

Cinq couleurs sont perceptibles. Ce sont le blanc, le noir, le rouge, le bleu, le jaune, et le vert. Ces couleurs sont purement symboliques dans les sociétés africaines. Le noir qui ici domine, renvoie à la mort. Le blanc et le rouge renvoient respectivement à la purification et à la vie, le bleu représente la tolérance, l'équilibre, le contrôle de soi, la générosité, la bonté, la sérénité, et le vert qui renvoie à la nature.

L'ensemble de ces œuvres analysées fait une confrontation de plusieurs formes de masques pour donner naissance à des masques hybrides destinées à fonctionner comme des masques rituels dans la société Ku'ngang. Cette nouvelle orientation crée une ambiguïté et interroge ainsi l'impact de la colonisation sur la production des masques rituels et culturels en Afrique aujourd'hui. C'est une association des visions traditionnelles et modernes de la culture du masque dans un monde de plus en plus globalisé. Ces œuvres mettent le public dans un questionnement relatif au sens et la



fonction réelle du masque en Afrique aujourd'hui. En les replaçant dans un contexte fonctionnel, l'artiste invoque un brassage culturel du fait de l'hétérogénéité des compositions.

## Conclusion

Comprendre la création artistique des masques hybrides d'Hervé Youmbi est un atout favorable. Il convient de rappeler ici que, la colonisation a vu de nombreux masques fonctionnels, arrachés à leur contexte d'utilisation pour être exposés d'abord dans les cabinets de curiosités, ensuite dans des musées et enfin dans les galeries d'arts occidentaux, où ils sont devenus de simples objets pour la délectation. Le parcours proposé par Youmbi est une trajectoire inverse. Ces objets destinés à être présentés dans des lieux dédiés à la création contemporaine avant d'intégrer l'univers rituel réel où ils deviennent la possession personnelle des initiés de ku'ngang à l'ouest du Cameroun.

Devant le complexe que visent certains artistes africains quand on aborde le sujet du masque, Youmbi Hervé, assume son projet « *visage de masques* ». Il interroge l'impact de la colonisation sur la production des masques rituels et culturels en Afrique aujourd'hui, et nous invite à la découverte d'une réalisation hybride, associant les visions traditionnelles et modernes de la culture du masque dans un monde de plus en plus globalisé. Youmbi possède des outils théoriques et pratiques, lui permettant de tourner en dérision les clichés liés au sujet qu'il aborde. Ce travail se veut une passerelle érigée entre les réalités antagonistes de l'Afrique dans le but de mettre en dialogue son passé et son présent.

Ceci, dans l'espoir de susciter une continuité indispensable à l'expression du visage d'une Afrique autonome, dynamique, fière et debout sur un socle pétrit des réalités de ses valeurs de tout temps. En suite susciter une confrontation entre les images de masques africains anciens qui font la fierté des collections privées et muséales outre atlantiques et une production de masques faite par un artiste contemporain originaire d'Afrique. Il s'agit en d'autres termes, de mettre face à face les images de masques classiques et une production contemporaine dans le but d'interroger le public sur le sens et la fonction réelle du masque en Afrique aujourd'hui.

## Références bibliographiques

- Alain, Cyr, Pangop. 2018 ; *Aux confins du jala'a de Joseph-Francis Sumegne : une nouvelle école de l'art contemporain*, Edition livre ouvert, collection Siantenu
- Angeline Roux, « *De l'usage à la pratique : processus d'appropriation. Emprunts à la théorie de la structuration et empreinte du chercheur* », communication et organisation, 31/2007, 124-139.
- Armelle, Michèle, (Toukam Lapa). 2016-2017 ; *environnement de création des masques chez quelques artistes plasticiens camerounais : approche esthétique et anthropologique*. Mémoire présenté et soutenu en vue de l'obtention d'un Master en Études Africaines, filière Littératures et Cultures Africaines, à l'université de Dschang.
- Engelbert Mveng, 1980; *l'art et l'artisanat Africains*, édition Clé, Yaoundé.
- Erwin Panofsky, 1969 ; *L'œuvre d'art et ses significations : essais sur les arts visuels*, Paris, Gallimard.
- François Lacasse, 2003; *La traversé des apparences*, Galerie Roger Bellemare, (sl), mars
- Dominique, Malaquais. 2016 ; « *Playing (in) the Market* », cahier d'études Africaines, 223/2016, 559-580. Consulté le 28 mars 2021
- Jean-Paul Notué. 1967, *Batcham, sculpture du Cameroun : nouvelle perspectives anthropologique* (SL)
- Galerie de la HEAR. 2019 ; « *Masks on the move* », exposition à la Chaufferie :
- Louis Perrois, Notue Jean-Paul. 1984 ; *Contribution à l'étude des sociétés secrètes chez les bamiléké (ouest - Cameroun)*, Yaoundé, (c) ish et orstom
- Panofsky, Erwin. 1969 ; *L'œuvre d'art et ses significations: essais sur les arts visuels*, Paris, Gallimard.
- www.larousse.fr : « Accueil langue française, dictionnaire, appropriation ».